

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'ÎLE HEUREUSE

GENLIS, MADAME DE

Comédie — 1829

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	33

ACTE I

SCÈNE I

ZULMÉE

Quel tapage dans ce palais ! Tout le monde attend avec impatience la fin de cette journée, qui doit décider du sort de l'île Heureuse ; on s'empresse, on se questionne, et les fées et les deux jeunes princesses paraissent être dans la plus violente agitation. Pour moi, attachée depuis trois jours au service de la princesse Rosalide, tous mes vœux sont pour elle. Je ne sais cependant si elle l'emportera sur Clarinde. Rosalide a, dit-on, de l'esprit, des talents et un mérite supérieur ; mais elle est fière, capricieuse : on la flatte, on l'encense, on l'admire peut-être ; mais on aime Clarinde, et je crains... J'entends quelqu'un, taisons nous ; c'est ma jeune maîtresse...

10

SCÈNE II

Rosalide, Zulmée.

ROSALIDE

Enfin je puis me dérober à cette foule importune qui m'excède depuis deux heures... Ah ! Vous voici, Zulmée...

ZULMÉE

Eh bien, Madame, l'instant du couronnement est-il fixé ?...

ROSALIDE

Oui ; la reine de l'île Heureuse sera proclamée ce soir à six heures...

15

ZULMÉE *(baisant le bas de la robe de Rosalide)*

Que je sois la première à lui rendre mon hommage...

ROSALIDE

Quelle folie, Zulmée !... Ne savez-vous pas que mon sort est incertain, que Clorinde peut être couronnée ?...

ZULMÉE

Vos prétentions sont les mêmes, je le sais ; mais vos droits sont différents...

20

ROSALIDE

Vous vous trompez, Zulmée ; la feue reine de cette île, en mourant, nomma pour régentes de ses États les deux fées qui nous ont élevées, Clarinde et moi, à la condition qu'elles se chargeraient de notre éducation ; elles doivent en outre, dès que nous aurons atteint l'âge fixé par les lois, assembler le conseil des vieillards et des sages qui choisira entre nous deux la plus digne d'être élue reine.

25

ZULMÉE

Mais, Madame, par votre naissance, n'êtes-vous pas plus près du trône ?...

ROSALIDE

Non ; les droits de Clarinde sont les mêmes. Nous étions du sang de la
feue reine, mais à un degré si éloigné, que les titres de part et d'autre
sont également obscurs : la reine, n'ayant pas d'autres héritiers, ne vou-
lut point prononcer entre nous ; et cependant par ses sages dispositions,
elle trouva le moyen d'accorder une juste préférence, puisqu'elle laisse
ses États à la plus digne de les gouverner.

30

ZULMÉE

Et voilà ce qu'il y a de plus heureux pour vous!

35

ROSALIDE

Fort bien, Zulmée ; je vous passe cette flatterie, elle n'est pas mal tour-
née ; mais revenez-y rarement : les louanges n'ont pas toujours le don
de me plaire ; cependant je les aime, je l'avoue ; mais je vous en avertis,
je suis fort difficile.

ZULMÉE

Quand il m'arrive de vous louer, c'est sans intention ; il faut bien que
vous me pardonniez.

40

ROSALIDE

Zulmée, vous avez de l'esprit ; j'entrevois que nous pourrions nous
convenir... Avez-vous vu la fée aujourd'hui ?...

ZULMÉE

Non, Madame ; elle est si occupée des préparatifs du couronnement !...
C'est pour vous qu'elle travaille...

45

ROSALIDE

Il y aura beaucoup de fêtes... Je suis bien lassé des fêtes !...

ZULMÉE

Il est vrai que chaque jour la fée prend soin de vous en procurer de nouvelles ; elle vous aime avec une telle passion !... C'est bien naturel !...

(Haut.)

(Zulmée s'éloigne et reste dans le fond du théâtre.)

ROSALIDE *(à part)*

Encore !... Ces fadeurs commencent à me fatiguer. Zulmée, laissez-moi seule.

50

(Elle s'assied et devient rêveuse.)

ROSALIDE

J'ai renvoyé Zélis, parce que je la trouvais brusque ; je n'ai pu garder Fatime, Zerbine et Zirphé... et déjà Zulmée commence à me déplaire... Est-ce ma faute ou la leur ?... Quel ennui de voir toujours des visages nouveaux, de ne pouvoir s'attacher personne !... Ah ! Malgré tous les soins de la fée, je sens que je ne suis pas heureuse...

55

ZULMÉE *(se rapprochant doucement)*

Madame !...

ROSALIDE

Que voulez-vous ?...

ZULMÉE

Je croyais que vous m'aviez appelée.

ROSALIDE

Nullement ; mais restez... Allez me chercher ma harpe... Non, je lirai...
Zulmée, avez-vous quelques talents ?...

60

ZULMÉE

Je dessinais, je chantais autrefois ; et l'avouerais-je, c'était avec tant de succès, que je me croyais parvenue au dernier degré de la perfection...

ROSALIDE

Eh bien...

ZULMÉE

Eh bien, Madame, je suis désabusée, depuis que j'ai le bonheur d'être auprès de vous.

65

ROSALIDE

Avez-vous vu le dernier tableau que j'ai donné à la fée ?

ZULMÉE

Oui, Madame, je l'ai vu ; la fée l'a fait mettre dans la grande galerie ; ce matin j'ai passé deux heures à le considérer ; aussi en rentrant dans ma chambre, ai-je jeté au feu mes esquisses et mes pinceaux.

ROSALIDE

On a fait d'assez jolis vers sur ce tableau, vous les connaissez ?

70

ZULMÉE

Franchement, Madame, ils ne me plaisent pas : je ne suis jamais contente, il est vrai, des éloges qu'on vous donne, je trouve toujours qu'il y manque quelque chose... Mais les portes s'ouvrent, c'est sans doute la fée Lumineuse... C'est elle-même.

ROSALIDE *(s'avance vers la fée)*

Zulmée, laissez-nous...

75

(Elle sort.)

ZULMÉE *(à part, en s'en allant)*

Fasse le ciel que Rosalide soit reine ! Elle aime la flatterie, j'ai découvert son faible, et je suis sûre désormais de la gouverner à mon gré...

SCÈNE III

La Fée Lumineuse, Rosalide.

LA FÉE

Qu'avez-vous, chère Rosalide ? Je vous trouve mélancolique.

ROSALIDE

Je l'avoue, Madame, j'ai un peu d'humeur en ce moment...

80

LA FÉE

Et pourquoi ? Auriez-vous de l'inquiétude sur l'élection qui doit se faire ce soir ?

ROSALIDE

Oh ! Point du tout ; ce n'est pas cela. Ce qui m'occupait quand vous êtes entrée ne mérite pas...

LA FÉE

N'importe, je veux savoir...

85

ROSALIDE

Eh bien, Madame, cette jeune personne que vous avez placée auprès de moi...

LA FÉE

Ne vous convient pas ?

ROSALIDE

Je n'ai pas bonne opinion de son caractère ; si vous saviez avec quelle fadeur, avec quelle bassesse elle me louait tout à l'heure !...

90

LA FÉE

Oh ! N'est-ce que cela ? Mais, mon enfant, votre modestie vous fait prendre pour des flatteries la simple vérité. Faut-il vous en faire l'aveu ? je suis fière de mon ouvrage ; grâce à la nature, et surtout à l'éducation que je vous ai donnée, vous êtes une personne accomplie.

ROSALIDE

Accomplie !... Eh bien, Madame, vous me permettrez de n'en rien croire.

95

LA FÉE

Et voilà ce qui prouve la justice de mon observation ! Car, si vous me rendiez justice, il vous manquerait une vertu.

ROSALIDE

Cependant j'ai beaucoup d'orgueil.

LA FÉE *(en riant)*

Mon enfant, soyez-en toujours. bien persuadée.

ROSALIDE *(vivement)*

Je le répète, Madame, j'ai beaucoup d'orgueil : et l'avouerai-je, je ne trouve personne qui me soit préférable ; est-ce là de la modestie ?...
Vous riez, vous croyez que j'exagère : non, je dis ce que je pense... Pourtant, malgré cette extrême vanité, je suis presque toujours mécontente de moi-même ; comment accorder cela ?

LA FÉE

Elle est charmante ! Embrassez-moi, chère Rosalide. Si vous n'êtes pas satisfaite de vous, qui donc pourra jamais l'être de soi-même ?

ROSALIDE

Je ne me plains point de la nature elle m'a douée d'un coeur sensible et reconnaissant. La fortune aussi m'a bien traitée en me donnant une bienfaitrice telle que vous ; mais, Madame, quoi que vous en disiez, j'ai des défauts qui vous échappent, à vous, parce que vous m'aimez, et dont je m'aperçois, malgré moi, parce que j'en souffre...

LA FÉE

Elle en revient toujours à ses défauts... Je voudrais que ma soeur entendît cette conversation, elle qui vous croit si vaine, qui me cite sans cesse la surprenante humilité de sa Clarinde ! Enfin, chère Rosalide, ce jour, le plus beau de ma vie, va fixer votre destinée au gré de mes souhaits ; je vous verrai ce soir reine de l'île Heureuse : ma joie ne sera troublée que par la peine qu'éprouvera ma soeur ; car elle a la folie de concevoir les plus grandes espérances pour son élève ; comprenez- vous qu'on puisse pousser l'aveuglement à ce point ? ¹¹⁵

ROSALIDE

Je ne puis juger du mérite de la princesse Clarinde ; je la connais si peu, et je l'ai vue si rarement, quoique nous ayons été l'une et l'autre élevées dans ce palais... ¹²⁰

LA FÉE

Ma soeur, vous le savez, avait des idées absolument opposées aux miennes sur l'éducation ; aussi n'ai-je pas voulu que vous fussiez liée avec Clarinde ; mais aujourd'hui je trouve convenable que vous fassiez ensemble une connaissance plus intime, puisque celle qui sera reine doit aimer et protéger l'autre... ¹²⁵

ROSALIDE

Tout le bien que j'ai entendu dire de Clarinde a depuis longtemps disposé mon coeur à la chérir.

LA FÉE

Elle est vraiment intéressante ; elle n'a rien de brillant, mais elle est douce, bonne ; et quoiqu'elle soit née avec un esprit fort médiocre, si j'eusse été chargée de son éducation, je suis sûre que j'en aurais fait une ¹³⁰

charmante personne. Ma soeur m'a promis de vous l'amener aujourd'hui. Mais, Rosalide, vous ne m'écoutez pas... vous rêvez...

ROSALIDE

Il est vrai, Madame... Je pensais à ce que vous me disiez tout à l'heure de la fée Bienfaisante.

135

LA FÉE

Eh bien ?

ROSALIDE

Elle me trouve vaine, dites-vous ; ce reproche me revient à l'esprit, je ne sais pourquoi...

LA FÉE

Bon !...

140

ROSALIDE

Je voudrais savoir sur quoi elle peut fonder une semblable opinion ; je ne me vante jamais...

LA FÉE

Oh ! Non ; bien au contraire...

ROSALIDE

Je ne parle jamais de moi, je hais et je fuis les éloges ; sur quoi me juge-t-elle donc vaine ?...

145

LA FÉE

Elle pense sûrement que vous avez tout ce qu'il faut pour l'être...

ROSALIDE

Mais elle en paraît convaincue ?...

LA FÉE

Pure jalousie ! C'est ainsi qu'elle déprécie vos talents, vos agréments... par exemple, ce dernier tableau que vous avez fait, votre chef-d'oeuvre, non seulement elle l'a regardé sans enthousiasme, mais elle l'a loué avec une nonchalance, une froideur...

150

ROSALIDE

Je suis sensible, je l'avoue, à ces marques d'aversion... Je ne puis supporter l'injustice ; elle m'afflige, elle me révolte...

LA FÉE

Calmez-vous, mon enfant. La pauvre petite! elle en a les larmes aux yeux !

155

ROSALIDE *(avec un rire forcé)*

Moi, Madame ? Je n'éprouve aucun dépit, je vous l'assure... Je suis fâchée de déplaire à la fée Bienfaisante, et j'en ai témoigné ma surprise ; car je n'ai rien fait qui dût m'attirer ce malheur ; mais je vous proteste que je n'en ressens point de colère...

LA FÉE

J'en suis convaincue... Mais que nous veut Zulmée ?...

160

SCÈNE IV

La Fée, Rosalide, Zulmée.

ZULMÉE (*à la fée*)

Madame, les ambassadeurs du roi Zolphir viennent d'arriver, et demandent audience.

(Zulmée sort.)

LA FÉE

Il faut avertir ma soeur... Mais la voici, et Clarinde avec elle...

SCÈNE V

Bienfaisante, Rosalide, Clarinde, Lumineuse.

165

BIENFAISANTE

Clarinde, allez embrasser Rosalide, et demandez-lui son amitié...

ROSALIDE (*s'avançant*)

Puissiez-vous, chère Clarinde, la désirer aussi sincèrement qu'elle vous est accordée !...

CLARINDE

Je vous promets les sentiments de la soeur la plus tendre, et mon coeur les attend de vous.

170

LUMINEUSE *(à Bienfaisante)*

Je crois qu'elles seront charmées de s'entretenir sans témoins ; permettez-vous qu'elles aillent ensemble dans mon cabinet ?...

(Les jeunes princesses se prennent le bras, et sortent. Rosalide, en passant devant Bienfaisante, lui fait une révérence dédaigneuse.)

BIENFAISANTE

J'y consens : Clarinde, suivez Rosalide...

SCÈNE VI

Les deux fées.

BIENFAISANTE *(en regardant sortir Rosalide)*

En ma qualité de fée, je possède l'art de lire dans les yeux, et d'y deviner à peu près la pensée : et bien j'ai vu dans ceux de Rosalide un violent dépit contre moi ; quelle en peut être la cause ?...

175

LUMINEUSE

Laissons cela, ma soeur, et parlons d'affaires plus sérieuses. Savez-vous l'arrivée des ambassadeurs ?

BIENFAISANTE

Oui, je leur ai fait dire que nous les verrions après le couronnement...

180

LUMINEUSE

Vous devinez sans doute quel est le motif de leur ambassade ?

BIENFAISANTE

Ces mêmes ambassadeurs, à leur dernier voyage, entendirent parler de l'élection qui devait, comme vous savez, se faire il y a six semaines...

LUMINEUSE

Et qui a été différée...

BIENFAISANTE

J'imagine que, la croyant faite, ils viennent, de la part de leur maître, pour complimenter la nouvelle reine.

185

LUMINEUSE

Voyons, ma soeur, parlez-moi franchement : quel est au fond du coeur votre pressentiment sur le choix qui doit avoir lieu ce soir ?

BIENFAISANTE

Je devine le vôtre ; mais laissez-moi vous cacher le mien ; vous êtes plus vive que moi, et...

190

LUMINEUSE

De bonne foi, vous croyez que Clarinde sera préférée ?

BIENFAISANTE

J'ai mis tous mes soins à la rendre digne de l'être.

LUMINEUSE

Et moi, depuis quinze ans je ne me suis occupée que de l'éducation de Rosalide.

BIENFAISANTE

Vous lui avez donné beaucoup de talents, vous avez orné et cultivé son esprit : c'est une justice qu'on doit vous rendre...¹⁹⁵

LUMINEUSE

Et son coeur, ses principes, ses sentiments ?

BIENFAISANTE

Je n'en puis juger, je ne les connais pas.

LUMINEUSE

Pour moi, je serais embarrassée pour juger des talents et de l'esprit de Clarinde, car je ne les connais pas davantage.²⁰⁰

BIENFAISANTE

On peut se faire une idée de sa bienfaisance, de sa douceur, de son bon sens. Personne, il me semble, ne lui dispute ces qualités. C'est l'estime et l'amour des peuples qui doivent aujourd'hui proclamer une reine ; ainsi, ma soeur, je puis bien n'être pas sans espérance...

LUMINEUSE

Je veux bien croire Clarinde parfaite, puisque vous le dites ; mais sa réputation n'est pas aussi brillante qu'elle devrait l'être ; son nom est à peine connu, tandis que celui de Rosalide est célèbre jusque dans les États les plus reculés.²⁰⁵

BIENFAISANTE

Ma soeur, j'ignore quelle est au delà de cette île la réputation de Clarinde ; mais je suis sûre qu'elle est chérie de tous ceux qui l'approchent.²¹⁰

LUMINEUSE

Et Rosalide admirée de tous ceux qui peuvent la voir ou l'entendre.

BIENFAISANTE

Mais qui vient nous interrompre ?...

LUMINEUSE

Zulmée, que voulez-vous ?...

SCÈNE VII

Lumineuse, Bienfaisante, Zulmée.

ZULMÉE (*donnant une lettre à Bienfaisante*)

Madame, on avait porté cette lettre chez vous, et l'on m'a chargée de vous la remettre ; les ambassadeurs espéraient vous la présenter eux-mêmes de la part du roi leur maître, mais comme ils ont appris que vous ne les verrez que ce soir...

215

(Zulmée sort. Bienfaisante ouvre la lettre, et lit tout bas.)

BIENFAISANTE

Il suffit, Zulmée.

LUMINEUSE

Pourquoi, ma soeur, cette lettre est-elle adressée à vous seule ?... Peut-on savoir au moins ce qu'elle contient ?...

220

BIENFAISANTE *(après avoir lu)*

Rien d'intéressant ; permettez-moi de ne vous en point faire part...

LUMINEUSE

Vous avez des secrets pour moi !...

BIENFAISANTE

Non, ma soeur ; mais dispensez-moi...

LUMINEUSE

Cette lettre est du roi Zolphir ?...

225

BIENFAISANTE

Oui...

LUMINEUSE

Eh bien, pourquoi ce mystère ? Il est offensant, et je ne conçois pas...

(Elle lui donne la lettre.)

BIENFAISANTE

Puisque vous le voulez, lisez-la, j'y consens.

LUMINEUSE *(lit tout haut)*

« Sage fée, lorsque vous recevrez cette lettre, la reine de l'île Heureuse sera élue ; d'après le portrait que mes ambassadeurs m'ont fait de l'incomparable Clarinde, et tout ce que la renommée publie de sa bien-faisance, de ses rares vertus, de l'enthousiasme de sa nation pour elle, je ne doute pas qu'elle ne soit aujourd'hui placée sur un trône dont elle est

230

si digne. Recevez donc, grande fée, l'assurance de la joie sincère que me cause cet événement, et daignez faire savoir à la nouvelle reine qu'elle n'aura jamais d'ami et d'allié plus fidèle que le roi ZOLPHIR. » Assurément voilà la lettre la plus extraordinaire et la plus impertinente !... ²³⁵

BIENFAISANTE

Croyez-vous, ma soeur, que j'en doive être offensée ?

LUMINEUSE

La plaisanterie est fort déplacée en un pareil moment.

BIENFAISANTE

De grâce, ma soeur, point d'humeur ; nous avons des intérêts différents, ²⁴⁰ mais vous m'aviez promis qu'ils ne nous diviseraient pas.

LUMINEUSE

Enfin, dans deux heures le sort aura décidé entre Clarinde et Rosalide ; j'attends ce moment avec la plus vive impatience...

(Bienfaisante sort.)

BIENFAISANTE

Et moi, avec calme. Voici nos élèves, laissons-les ensemble, et allons donner nos derniers ordres pour le couronnement. ²⁴⁵

(Elle sort.)

LUMINEUSE

Rosalide, dans une demi-heure, trouvez-vous dans la grande galerie, j'ai encore quelque instruction à vous donner.

SCÈNE VIII

Rosalide, Clarinde.

ROSALIDE

Quelque instruction !... Cela est apparemment relatif à la cérémonie de l'élection ; car je ne pense pas que j'aie d'ailleurs beaucoup d'instruction à recevoir...

250

CLARINDE

Vous êtes donc bien savante ?...

ROSALIDE

On se juge mal soi-même ; mais vous venez de m'entendre chanter, jouer de plusieurs instruments, vous avez vu mes tableaux ; qu'en pensez-vous?...

255

CLARINDE

Tout cela m'a paru charmant, je vous l'ai dit ; mais à mon âge on n'est pas en état de bien juger ; les connaissances que l'on a sont si imparfaites, si bornées...

ROSALIDE

À votre âge !... Mais vous ignorez donc que nous sommes du même âge ?...

260

CLARINDE

Je le sais...

ROSALIDE

Vous voyez qu'on peut à notre âge savoir quelque chose...

CLARINDE

Sans doute.

ROSALIDE

Mais vous n'admettez pas la supériorité ?...

CLARINDE

C'est cela...

265

(Haut.)

ROSALIDE *(à part)*

Je crois en effet qu'elle a raison pour elle. J'ai un mal de tête affreux.
Avez-vous quelquefois de l'humeur ?...

CLARINDE

De l'humeur... Est-ce du chagrin, de l'inquiétude ?...

ROSALIDE

Oui, du chagrin sans sujet...

CLARINDE

Sans sujet !... Je ne connais pas cela...

270

(Haut.)

ROSALIDE (*haussant les épaules, à part*)

Elle ne sait rien. Qu'elle est mal élevée !... La fée Bienfaisante vous a-t-elle fait apprendre quelques langues étrangères ?...

CLARINDE

Oui. Elle a donné tous les soins imaginables à mon instruction...

(*Haut.*)

ROSALIDE (*à part*)

Il y paraît. Je sais quatre langues, moi ; et vous ?

CLARINDE

À peu près autant...

275

ROSALIDE

Parfaitement bien ?...

CLARINDE

Oh ! Point du tout ; je ne sais rien parfaitement.

(*Clarinde sourit.*)

ROSALIDE (*à part*)

Elle est modeste du moins... Comme elle a l'air doux ! De quoi riez-vous, Clarinde ?...

CLARINDE

Je ne sais.

280

(Haut.)

ROSALIDE (à part)

Elle a une certaine timidité qui a beaucoup de grâce... Clarinde, tremblez-vous ce soir à la cérémonie ?...

CLARINDE

Trembler... Mais non...

ROSALIDE

Vous savez sans doute comment cela se passera ?

CLARINDE

À peu près. On nous conduira dans une grande salle, nous ferons l'une 285
et l'autre un petit discours, et ensuite le conseil des sages et des
vieillards prononcera.

ROSALIDE

C'est cela, à l'exception du petit discours, car le mien durera trois quarts
d'heure.

CLARINDE

Bon !...

290

ROSALIDE

Oui, pour le moins...

CLARINDE

J'en suis charmée...

ROSALIDE

Vous êtes fort obligeante...

CLARINDE

Cela me divertira sûrement beaucoup...

(Haut.)

ROSALIDE *(à part)*

Qu'elle est simple !... Divertira n'est pas, je crois, le mot qui convient.

295

CLARINDE

Pardonnez-moi, tout autre mot ne rendrait pas mon idée... Je trouve dans vos manières, dans votre air, dans tout ce que vous dites, un je ne sais quoi... que je ne saurais exprimer, que je n'ai vu qu'à vous, et qui m'amuse singulièrement...

ROSALIDE

En vérité, voilà un éloge tout nouveau pour moi...

300

CLARINDE

Mais est-ce bien un éloge ? Je n'ai pas eu l'intention...

ROSALIDE

J'imagine en effet que vos paroles ne se rapportent pas toujours à vos intentions, et cela sans artifice, sans fausseté ; car assurément on ne vous en soupçonnera pas... Vous avez une mine si douce, si naïve...

CLARINDE

Eh bien moi, par exemple, je ne prendrai pas cela pour un éloge ; ai-je tort ? 305

ROSALIDE

Savez-vous que vous avez beaucoup d'esprit naturel ?

CLARINDE

En connaissez-vous qui ne le soit pas ?

ROSALIDE

Mais réellement on dirait qu'elle y entend finesse. Revenons à votre discours ; sera-t-il bien éloquent ?... 310

CLARINDE

Mon discours !... Mais je n'en ai point fait.

ROSALIDE

Vous improviserez...

CLARINDE

Précisément.

ROSALIDE

C'est un conseil de votre fée ?

CLARINDE

Plus qu'un conseil, c'est un ordre. 315

ROSALIDE

Vous me surprenez. Dites-moi, ma chère Clarinde, quel a été votre genre de vie jusqu'ici ?

CLARINDE

Je me suis toujours trouvée si heureuse, que j'envisage avec crainte les changements qui peuvent survenir dans ma destinée...

ROSALIDE

Vous n'avez pas d'ambition... Cependant si vous êtes proclamée reine ce soir...³²⁰

CLARINDE

Je ne m'occuperai plus que des moyens de justifier le choix qu'on aura fait de moi.

ROSALIDE

Voilà une réponse qui vous vaut tout mon intérêt et mon estime.

CLARINDE

Peut-être n'y a-t-il pas dans nos caractères une grande conformité; mais je sens que nos coeurs pourraient se convenir...³²⁵

ROSALIDE

La fée Bienfaisante n'aura pas manqué de vous prévenir contre moi ?...

CLARINDE

Vous la jugez mal, elle en est incapable.

ROSALIDE

Cependant elle désapprouve, je le sais, l'éducation que Lumineuse m'a donnée ?...

330

CLARINDE

C'est possible ; mais elle ne m'en a jamais parlé...

ROSALIDE

Et si cela était, pensez-vous qu'elle ait eu raison ?...

CLARINDE

Bienfaisante peut-elle jamais avoir tort ! Si vous saviez comme elle est juste, pénétrante, bonne !...

ROSALIDE

Vous l'aimez donc bien ?...

335

CLARINDE

Oh ! Oui, comme je le dois.

ROSALIDE

N'aimez-vous pas d'autres personnes ?

CLARINDE

J'aime encore la compagne, l'amie que Bienfaisante m'a donnée, Zémire ; elle est pour moi ce que Zulmée est pour vous.

ROSALIDE (*avec embarras*)

Zulmée n'est à moi que depuis deux jours.

340

CLARINDE

N'auriez-vous pas trouvé en elle une amie ? Et n'ai-je point imprudemment renouvelé votre peine ?...

ROSALIDE

Non... Changeons d'entretien, Clarinde.

CLARINDE

Qu'avez-vous ? Je vous ai fâchée sans le vouloir...

ROSALIDE (*tristement*)

Vous méritez d'être aimée, Clarinde ; je ne suis plus surprise que depuis³⁴⁵ votre enfance vous ayez conservé votre amie ; pour moi, je n'en ai point.

CLARINDE

Je serai la vôtre, ma chère Rosalide...

(*À part.*)

ROSALIDE (*à part*)

Que vous êtes bonne ! Et je me moquais d'elle !

CLARINDE

Ne soyez donc plus aussi triste...

350

(Haut.)

ROSALIDE

Chaque mot qu'elle me dit m'attendrit, me pénètre. Clarinde, quel que soit l'événement qui doit fixer notre sort, promettons-nous de ne jamais nous séparer.

CLARINDE

J'en fais le serment de grand coeur.

SCÈNE IX

Rosalide, Clarinde, Zulmée.

355

ZULMÉE (à Rosalide)

Madame, la fée vous attend.

ROSALIDE

Allons, il faut nous quitter, chère Clarinde.

(Elles sortent.)

CLARINDE

Je vous suivrai du moins jusqu'aux portes de la galerie...

ACTE II

SCÈNE I

Lumineuse, Rosalide.

LUMINEUSE

Jugez de ma surprise en lisant cette lettre !

360

ROSALIDE

Je la partage ; cette célébrité de Clarinde m'étonne infiniment : je rends avec plaisir justice à ses bonnes qualités ; elle est, comme vous le disiez, douce, aimable, intéressante ; mais, entre nous, elle n'a rien qui puisse exciter l'admiration ou l'enthousiasme.

LUMINEUSE

Elle n'a ni talents ni supériorité dans aucun genre. Aussi suis-je persua-³⁶⁵
dée que cette prétendue célébrité n'existe pas ; son affabilité aura gagné
le coeur des ambassadeurs, qui, sans doute, en ont fait à leur maître le
portrait le plus exagéré.

ROSALIDE

Pour moi, je les ai très peu vus à leur premier voyage ; ils avaient des
manières tellement gauches ! J'ai même pris la liberté de m'en moquer
assez ouvertement. ³⁷⁰

LUMINEUSE

Ne cherchons pas davantage, nous tenons le mot de l'énigme ; voilà de quoi rabattre un peu la vanité de ma soeur, qui triomphe en secret, malgré toute sa modestie.

ROSALIDE

Elle triomphe !... Cette lettre ne l'a donc point étonnée ?

375

LUMINEUSE

Nullement, je vous assure.

ROSALIDE

C'en est trop...

LUMINEUSE

Enfin le dénouement approche, nous triompherons à notre tour...

ROSALIDE

Les ambassadeurs du roi Zolphir seront-ils présents à la cérémonie de l'élection ?

380

LUMINEUSE

Certainement ; je les ai fait prier de s'y trouver.

ROSALIDE

Je vous l'avouerai, Madame, je voudrais, pour tout au monde, que leur maître y fût lui-même.

LUMINEUSE

Mais rien n'est plus facile, et vous me donnez là une excellente idée. Par le pouvoir de mon art, il m'est aisé...

385

ROSALIDE

Que vous êtes bonne !

(Elle sort.)

LUMINEUSE

Non seulement Zolphir y sera, mais encore tous les rois et les princes voisins de cette île ; je veux, chère Rosalide, que cette assemblée où vous allez réunir tous les suffrages, soit la plus auguste et la plus brillante qu'on ait jamais vue. Restez ici ; je vais dans mon cabinet tra-
vailler au charme qui doit satisfaire vos désirs et les miens, et je revien-
drai vous joindre.

390

ROSALIDE *(seule)*

Je ne sais pourquoi... J'éprouve une vague inquiétude... Depuis que j'ai vu Clarinde, je suis moins satisfaite de moi-même ; tout le mérite dont j'étais fière semble s'évanouir ; je voudrais ressembler à Clarinde... Et je
sens que déjà je l'aime véritablement.

395

SCÈNE II

Zulmée, Rosalide.

ZULMÉE (*accourant*)

Ah ! Madame, quel spectacle plus beau, plus majestueux !... Des vieillards, des princes, des rois, réunis en foule dans la galerie où doit se faire le couronnement !...

400

ROSALIDE (*à part*)

Plus le moment approche, plus je me sens troublée.

ZULMÉE

C'est un bruit, un tumulte dans les jardins, dans les galeries !... Tenez, entendez-vous les cris ?

ROSALIDE

Je crois entendre répéter le nom de Clarinde... Voyez vous-même, Zulmée...

405

ZULMÉE

J'aperçois la princesse Clarinde qui traverse les galeries pour se rendre ici.

ROSALIDE

Que signifient ces cris ?

ZULMÉE

C'est une multitude de pauvres gens qui l'attendaient à son passage.

ON ENTEND CRIER DISTINCTEMENT

Vive la princesse Clarinde, vive notre généreuse bienfaitrice.

410

ROSALIDE

Ils font des vœux pour elle, ils ont raison. De tels vœux méritent d'être exaucés...

ON ENTEND DE NOUVEAU LES CRIS DE

Vive Clarinde ! Vive notre chère bienfaitrice !...

ROSALIDE

Comment Clarinde a-t-elle eu le bonheur d'être utile à tant de gens ? Je n'avais jamais vu de malheureux dans ce palais.

415

ZULMÉE

On dit qu'elle les allait chercher elle-même.

(À part.)

ROSALIDE

Lumineuse, vous avez été imprévoyante !... Vous auriez dû me conduire vers eux !... Je me sens accablée, jamais tant d'amertume n'a rempli mon âme !...

ZULMÉE

Voici les fées et la princesse.

420

SCÈNE III

Rosalide, Zulmée, Bienfaisante, Lumineuse, Clarinde.

(Les deux fées portent une couronne enrichie de diamants.)

(Elles déposent la couronne sur une table.)

BIENFAISANTE

Nous touchons enfin à l'instant décisif. Voici la couronne que nous devons, dans une heure, poser nous-mêmes sur le front de la reine de l'île Heureuse. Rosalide, si c'est vous que le sort appelle au trône, je jure par l'amitié qui m'unit à ma soeur, de vous chérir, de vous protéger à ja-
mais, et de n'employer le pouvoir de mon art que pour votre gloire et le bonheur de vos États. 425

ROSALIDE *(à part)*

Hélas ! Tout ce que j'entends aujourd'hui ne doit donc servir qu'à me confondre !...

LUMINEUSE

Clarinde, je m'engage avec joie, par les mêmes serments ; et vous, ma soeur, qui connaissez mon urne, vous savez si j'y serai fidèle. 430

BIENFAISANTE

Je suis sans inquiétude... Rosalide et Clarinde, on vous attend, allez...

CLARINDE *(à Bienfaisante)*

Quoi ! Sans vous ?...

BIENFAISANTE

Oui. Dans la crainte de gêner les suffrages, ma soeur et moi nous restons ici : allez, mes enfants.

435

CLARINDE

Venez, chère Rosalide, et n'oubliez pas les promesses que j'ai reçues de vous.

ROSALIDE *(en lui donnant le bras)*

Si le sort et les fées ne me forçaient à vous disputer le trône, qu'il me serait doux de le céder à vos vertus !...

CLARINDE

Personne plus que Clarinde ne vous en juge digne !...

440

BIENFAISANTE

Allez, chers enfants, montrer à l'assemblée qui vous attend, non deux rivales, mais deux amies trop nobles, trop sensibles, pour que l'intérêt ou l'ambition puisse jamais les désunir.

(À part en s'en allant.)

(Elles sortent ; Zulmée les suit.)

ROSALIDE

Donnez-moi votre bras, chère Clarinde. Je tremble, et puis à peine me soutenir.

445

SCÈNE IV

Bienfaisante, Lumineuse.

BIENFAISANTE *(après un moment de silence pendant lequel elle a considéré sa soeur qui rêve profondément)*

Eh bien, ma soeur ?...

LUMINEUSE

Vous avez lu dans mon âme, je n'essaierai donc point de vous déguiser l'agitation que j'éprouve ; je l'avoue avec sincérité, je commence à croire que vos espérances pour Clarinde ne sont pas sans fondement. Elle est aimée ; je viens d'en voir des indices certains... Cet amour qu'elle a su inspirer qui vaudra peut-être la couronne : mais aura-t-elle les qualités indispensables pour rendre un règne glorieux ? 450

BIENFAISANTE

J'ai toujours eu en vue d'inspirer à Clarinde deux vertus solides, la bien-faisance et la bonté. 455

LUMINEUSE

Ces deux qualités peuvent la faire élire, mais non la faire régner avec éclat. Bonne, simple, sans expérience, sans instruction, sans goût pour les arts, Clarinde saura-t-elle discerner le mérite, encourager les talents, connaître les hommes, les apprécier, les diriger avec succès?

BIENFAISANTE

Mais, ma soeur, je ne vous ai jamais dit que Clarinde fût simple et sans instruction. 460

LUMINEUSE

Avez-vous cultivé son esprit ? Lui avez-vous donné des talents ?

BIENFAISANTE

Oui, ma soeur.

LUMINEUSE

Que sait-elle donc ?

BIENFAISANTE

Tout ce que sait Rosalide.

465

LUMINEUSE

Comment se fait-il que jamais on n'ait parlé de son esprit, de son instruction ?

BIENFAISANTE

Elle n'en tire aucune vanité, elle ne cherche point d'admirateurs. Je conviens qu'elle ne sait ni se moquer, ni contrefaire, ni dissenter ; elle n'a jamais tourné en ridicule la bonhomie et l'ignorance ; elle ne trouve pas que ce soit un crime impardonnable de manquer à ce que nous appelons les usages du monde ; toutes ces petites conventions, elle s'y soumet par habitude et sans y attacher d'importance ; elle a toute l'ingénuité de son âge, et cependant elle réfléchit beaucoup et juge sagement. Plus on la connaît, plus on aura de plaisir à l'entendre et d'empressement à la consulter. Mais j'entends du bruit... On vient, nous allons savoir...⁴⁷⁰

475

LUMINEUSE

C'est Zulmée ; la joie brille sur son visage...

SCÈNE V

Lumineuse, Bienfaisante, Zulmée.

LUMINEUSE

Eh bien, Zulmée, la Reine est-elle nommée ?

480

ZULMÉE

Non, Madame.

BIENFAISANTE

Que s'est-il passé?... Parlez.

ZULMÉE (à Lumineuse)

Ah ! Madame, comment vous peindre le succès de la princesse Rosalide, l'effet prodigieux produit par son discours ! Avec quelle grâce, avec quelle noblesse elle l'a débité ! Son éloquence et ses charmes ont entraîné tous les suffrages : dix fois des acclamations redoublées l'ont forcée de s'interrompre... Elle vient cependant de terminer, et les applaudissements qui retentissent dans la salle n'avaient pas encore permis à la princesse Clarinde de prendre la parole, lorsque je suis sortie pour venir vous annoncer cette heureuse nouvelle.

485

490

(Zulmée sort.)

LUMINEUSE

Je suis fort sensible, ma chère Zulmée, à cette preuve de votre attachement. Allez rejoindre les princesses, j'espère les revoir tout à l'heure.

SCÈNE VI

Lumineuse, Bienfaisante.

BIENFAISANTE

Ne vous contraignez point, ma soeur ; laissez éclater votre joie.

LUMINEUSE

Si je pensais qu'elle pût être offensante pour vous, je me garderais de m'y livrer.

495

BIENFAISANTE

L'intérêt personnel ne me rendra jamais injuste.

LUMINEUSE

En effet, ma soeur, j'aime Rosalide comme vous aimez Clarinde ; il est donc naturel que je me laisse aller à l'espérance.

BIENFAISANTE

Ce sentiment est naturel. D'ailleurs Rosalide, à beaucoup d'égards, mérite votre tendresse. Je ne blâme en elle que ses caprices et sa vanité ; mais elle a de l'esprit ; et si son coeur est bon, elle se corrigera facilement de ses défauts.

500

LUMINEUSE

Son coeur est excellent, n'en doutez pas.

BIENFAISANTE

Je le crois, et j'en ai eu des preuves aujourd'hui.

505

LUMINEUSE

Vous me charmez... Cette inaltérable bonté, cette équité parfaite que vous possédez au suprême degré, vous ont gagné toute ma confiance. Je crois encore dans cet instant que Rosalide l'emportera sur Clarinde ; cependant vous m'avez ouvert les yeux, et je ne suis pas sans crainte... L'éducation que vous avez donnée à votre élève la rend en effet plus digne du trône. Trop de vanité m'égarait : j'ai voulu que Rosalide fût admirée, je n'ai tourné son amour-propre que sur des objets frivoles ; et sans doute tous ses défauts sont mon ouvrage, je le sens, je l'avoue... 510
Pourtant, dans ce moment même où je me condamne, elle est peut-être couronnée ! Clarinde, il est vrai, est adorée pour sa bienfaisance, pour sa bonté ; mais les vertus et les qualités de Rosalide, pour être moins solides, sont plus brillantes ; et les sages mêmes, séduits et subjugués, la placeront sur le trône... Ah ! Ma soeur, ce qui éblouit les hommes est toujours ce qui les entraîne. 515

BIENFAISANTE

Ils n'écoutent donc jamais leurs coeurs ?... Mais quel bruit...

520

LUMINEUSE

La reine est nommée !... J'entends la voix de Rosalide !

(Les portes s'ouvrent. Clarinde et Rosalide paraissent ; Zulmée les suit.)

BIENFAISANTE

Prenons cette couronne, c'est à nous de la donner.

SCENE VII

Lumineuse, Rosalide, Clarinde, Bienfaisante.

LUMINEUSE

Rosalide !...

ROSALIDE

Allez, chère Clarinde, recevoir le prix de vos vertus.

525

LUMINEUSE

Qu'entends-je !... Quoi ! Clarinde ?...

(À Bienfaisante.)

ROSALIDE

Oui, Madame, elle est reine ; c'est le voeu unanime de la nation. Que n'avez-vous vu avec quels transports elle a été proclamée ! Elle avait à peine pris la parole, que l'émotion et l'attendrissement ont passé dans tous les coeurs. Ce discours si noble, si touchant, sera à jamais gravé dans mon souvenir : tous les yeux fixés sur elle se remplissaient de larmes ; elle a fait couler les miennes, j'ai partagé l'enthousiasme qu'elle excitait, et c'est avec transport que j'ai joint mon suffrage à celui de toute l'assemblée.

530

CLARINDE

Ô ma chère Rosalide, ma généreuse amie !...

535

LUMINEUSE

Vous l'emportez, ma soeur ; jouissez de votre triomphe ; ne craignez point de m'affliger. J'admire votre ouvrage, et mon coeur applaudit sans effort au juste succès qui le récompense. Venez, aimable et vertueuse Clarinde, venez recevoir la couronne.

CLARINDE

Ma chère Rosalide... Je ne puis l'accepter qu'en la partageant avec vous.

540

ROSALIDE

Avec moi !...

CLARINDE

Oui, telle est mon irrévocable résolution...

ROSALIDE

Non, non, vous seule en êtes digne.

CLARINDE

Je vous offre ce que j'aurais accepté de vous : si vous m'aimez autant que je vous aime, Rosalide, vous ne balancerez plus.

545

BIENFAISANTE

Régnez l'une et l'autre, remplissez tous les voeux des peuples, qui n'ont pu placer Clarinde sur le trône sans regretter Rosalide !...

ROSALIDE

Après le choix qu'ils ont fait, que leur resterait-il à désirer ?... Ah ! Ce jour m'a trop appris à me connaître, pour que je regrette un trône auquel je rougis maintenant d'avoir osé prétendre.

550

CLARINDE

N'outragez pas mon amitié par vos cruels refus.

BIENFAISANTE

Rosalide, si votre âme est aussi sensible qu'elle est noble et grande, vous contribuerez au bonheur de votre amie ?...

ROSALIDE

Clarinde !...

CLARINDE

Le conseil est encore assemblé pour la cérémonie du couronnement ;
venez, chère Rosalide, monter avec votre amie sur un trône que vous lui
rendrez plus cher en le partageant.

555

ROSALIDE

Vous l'ordonnez, j'y consens.

CLARINDE

Vous comblez tous mes vœux !

ROSALIDE

Mais soyez à jamais mon guide et mon modèle ; enseignez-moi vos vertus ; rendez-moi, s'il se peut, semblable à vous-même, ou vous n'aurez rien fait pour moi. 560

LUMINEUSE

Jouissez, mes chères enfants, du bonheur dont vous êtes si dignes. N'oubliez jamais que les plus grands talents et les plus brillantes qualités, sans la modestie, la bienfaisance et la bonté, ne sont que des dons inutiles ou dangereux. 565